Histoire d'une industrie locale La fabrication de meules de moulins à Cinq-Mars-la-Pile

par Benoît DEFFONTAINES

Au cours de son histoire la commune de Cinq-Mars-la-Pile a connu une activité importante, voire très importante, qui a aujourd'hui disparu. En effet, Cinq-Mars-le-Pile était réputée pour la qualité de ses pierres meulières et on y a fabriqué des dizaines de milliers de meules pour équiper les moulins qui existaient alors dans chaque commune.

Sans que l'on puisse indiquer une date avec certitude, la production de meules de moulins à Cinq-Mars-la-Pile remonte au moins à la période médiévale. Des textes du tout début du XVIIème siècle attestent une production ayant dépassé le simple stade artisanal. C'est seulement à partir de la statistique impériale de 1809¹ que l'on commence à connaître précisément le nombre des moulins et que l'on recense des lieux de provenance des pierres de meules. En Indre & Loire, il y avait 850 moulins en 1809 ; on passe à 617 en 1856 puis 586 en 1879. La meunerie artisanale a quasiment disparu aujourd'hui.

Du point de vue géologique, on trouve à Cinq-Mars-la-Pile sous la couche calcaire le silex meulier. C'est ce silex d'une grande qualité qui servait à faire les meules. « La région de Cinq-Mars est géologiquement intéressante non seulement pour ses excellentes argiles réfractaires et ses faluns mais aussi pour des couches de cailloux à base de silice à 7-8 m de profondeur sous le calcaire. »² « La meulière est toujours liée à d'anciens lacs ; la plus répandue est du Ludien supérieur – Sannoisien inférieur. Elle éclate mal et ne peut se tailler ; par contre elle résiste très bien à l'écrasement et se trouve parfois en dalles si compactes qu'on peut y tailler des meules entières. »³

Les pierres utilisées pour la fabrication des meules provenaient de Cinq-Mars-la-Pile mais aussi des communes environnantes : Ambillou, Luynes, Mazières-de-Touraine, Pernay, St-Etienne-de-Chigny, Savonnières, Villandry... et même parfois de plus loin : Vicq-sur-Gartempe (86) et Bergerac (24).

On a sans doute d'abord fabriqué des meules monolithes (formées d'un seul bloc) mais la qualité des silex utilisés dans notre région a très vite conduit les « perriers » et les meuliers à produire des meules formées de plusieurs « carreaux » assemblés avec du plâtre et cerclées à chaud comme les roues de charrettes.

Dans la carrière, également appelée « perrière », on extrayait et on triait des pierres en « ronds » (sorte d'unité de mesure correspondant à la quantité nécessaire pour fabriquer une meule). Les pierres étaient ensuite transportées vers les ateliers situés dans la commune ou bien directement au moulin pour y être assemblées.

L'absence de réseau terrestre valable laisse à penser que le transport des meules devait être une aventure périlleuse. En Touraine, la Loire constituait alors l'axe principal de transport des marchandises et la batellerie était particulièrement développée ; ce moyen de transport a longtemps été utilisé pour les meules de Cinq-Mars-la-Pile et cela a favorisé une diffusion à travers tout l'Ouest de la France. C'est ainsi par exemple que le 21 février 1688, le meunier Potiron est chargé par Jean-Baptiste Fauconnier, acheteur pour le compte de l'Abbaye Sainte Mélanie de Rennes, d'aller chercher à Nantes une meule de 17 pouces d'épaisseur « faite et construite de bon moullage de Saint Marc ». Il s'agit certainement du port de Nantes et d'une meule de Cinq-Mars-la-Pile

-

¹ Citée par Claude RIVALS dans « Le Moulin et le meunier – Tome 1 » - Ed. Empreinte, 2000 - p. 198

² Dorothée Kleinmann

³ Correspondance de Jean-Mary Couderc, mai 2005

La marine de Loire a subi un déclin très rapide en raison, notamment, de l'ouverture dès la moitié du XIXème siècle de la première ligne de chemin de fer en France, reliant Paris à Orléans et Tours puis Saumur, Angers en 1848 et Nantes en 1851. Cette ligne de chemin de fer passe par Cinq-Mars-la-Pile depuis juillet 1848 ; c'est justement la date de création de la Société Brisgault qui va être à l'origine d'une industrie locale très active.

Cinq-Mars-la-Pile comptait au début du XIXème siècle plusieurs ateliers fabriquant des meules, parmi lesquels l'atelier Mesnet, dans lequel travaillait Jean Brisgault, compagnon maçon, né vers 1756.

Le fils, également nommé Jean Brisgault, né en 1799, fonde vers 1825 la première fabrique Brisgault mais c'est son petit fils, 3^{ème} du nom, qui fonde la « Société Meulière de Cinq-Mars » en 1848. On peut encore voir sa tombe dans l'ancien cimetière situé au bas de la route de Mazières.

A partir de ce moment, la production va connaître un essor considérable sous la direction de la famille. La Société s'appellera successivement « Grande Société Meulière », « Société Brisgault Frères & Cie », puis « Fabrique de Meules Garnier-Bergier » et Garnier-Bergier-Millet.

Entre-temps – mais à quelle date exactement ? – l'atelier Mesnet a été absorbé comme le confirment certains documents publicitaires de la Société Brisgault Frères & Cie (documents situés vers 1910 seulement).

Chaque meule qui sortait de la fabrique portait un numéro, quelque soit son usage ou sa dimension. C'est ce qui apparaît très clairement à travers la correspondance étudiée. Cette caractéristique est particulièrement utile car elle permet d'évaluer les quantités produites entre deux dates connues. On produisait des meules pour la mouture des grains mais aussi pour le broyage de différents matériaux comme le kaolin pour la porcelaine de Limoges ou des phosphates pour la production d'engrais à Nantes. Des meules étaient expédiées au-delà des frontières dans différents pays d'Europe et différents continents

La fabrique de Cinq-Mars développa dans la seconde moitié du XIXème siècle une clientèle importante dans tout l'Ouest de la France. Il faut dire qu'elle pratiquait déjà des méthodes – que l'on croit modernes – telles que les « mailings ». C'était ensuite des représentants ou les charpentiers de moulins rétribués à la commission qui prenaient le relais.

La commande était prise en compte à réception d'une petite fiche descriptive : diamètre, dimension de l'oeillard, sens du rayonnage, etc...

Pour approcher les clients, la Société participait régulièrement à de nombreuses foires, concours et expositions universelles. Il est possible de suivre cette histoire à travers les différents documents publicitaires. 109 Médailles, or , argent et bronze, 5 Grands Diplômes d'Honneur dans les Grandes Expositions, 75 Premiers Prix, sur une lettre datée de 1895 et sur un document qui précise : 20.000 meules vendues avec garantie avec cette mention : « Rien ne vaut les meules de Cinq-Mars, tant comme rendement que comme blancheur. Tous les pays du monde demanderont les meules de Cinq-Mars-la-Pile » ; Médaille d'or à l'Exposition Universelle, Paris, 1900

En dépit de ses efforts la fabrique eut à faire face au déclin de la meunerie traditionnelle et à l'avènement des machines à cylindres contre lesquelles le rendement des meules ne pouvait lutter. Sur l'affiche de 1878, on peut lire : « Bien que la lutte entre les cylindres et les meules existe depuis quelques années, notre fabrication n'a pas ralenti ; c'est qu'il faut en conclure que si tous les meuniers avaient connu les meules de Cinq-Mars, aucun d'eux n'eût consenti à adopter les cylindres, que beaucoup suppriment déjà pour revenir aux meules, qui font aussi bien, beaucoup plus de travail, bien plus rapidement et exigent beaucoup moins de force motrice. »

Cet exposé ne serait pas complet si l'on oubliait de citer ceux qui, à la sueur de leur front, ont permis à cette histoire d'exister. Ce sont les ouvriers meuliers et tous les métiers annexes : carriers

(ou perriers), charretiers, forgerons... A Cinq-Mars-la-Pile ils ont été des centaines mais si l'on évoque parfois avec nostalgie cette époque, il ne faut cependant pas oublier les très dures conditions de travail, alors habituelles. Léon et Maurice BONNEFF ont publié en 1908 un vibrant plaidoyer intitulé « La Vie Tragique des Travailleurs ». Un chapitre de ce livre est consacré aux meuliers.

Il ne reste aujourd'hui que bien peu de traces de ce passé pourtant encore proche. C'est la guerre qui a eu raison des dernières activités de l'entreprise. Il est vrai que la meunerie traditionnelle vivait alors ses dernières heures de gloire également.

Du chantier, il ne reste qu'une « Place des Meuliers » et un local occupé par une association caritative. La municipalité a ainsi perpétué le souvenir de cette industrie.

Rue de la Gare, se dresse encore la maison de Raphaël Garnier, l'un des directeurs de la fabrique de meules et Maire de Cinq-Mars-la-Pile de 1935 à 1945. Cette belle maison bourgeoise, aujourd'hui maison d'hôtes, s'appelle « La Meulière » et elle présente la particularité d'avoir un motif décoratif représentant une meule sur le pignon nord.

Les meules de Cinq-Mars-la-Pile qui sont encore en place dans de nombreux moulins de France sont les meilleurs témoins de cette industrie passée.

Auteur de l'article : Benoît Deffontaines,

Le Grenier du Moulin

Brocante, Chambre d'hôtes, Accueil touristique au moulin Moulin des fontaines, 10 rue du Paradis, F.37510 SAVONNIERES,

Liens:

http://meuliere.ish-lyon.cnrs.fr : atlas des meulières (France, Europe)

http://www.moulinsdetouraine.com : association pour la sauvegarde des moulins en Touraine

http://www.moleriae.eu: associations des villes et organisations meulières

http://www.molinology.org: association internationale de molinologie

http://www.moulinsdefrance.org: fédération française des associations de sauvegarde des moulins

http://www.fdmf.fr : fédération des moulins de France

http://perso.numericable.fr/molinomania: la passion des moulins, benoît deffontaines

Références bibliographiques :

- « La fabrication de meules à Cinq-Mars-la-Pile (I.- et-L.) » Dorothée KLEINMANN, Bulletin de la Société des Amis du Vieux Chinon, T. VIII, n°8, 1984 pages 1107 à 1116
- « La production et la commercialisation de meules de moulins à Cinq-Mars-la-Pile (Indre-et-Loire) », Benoît DEFFONTAINES, Les Cahiers de l'Association des Amis des Moulins de Touraine , mai 2002, n° 1, 32 p.
- « La production et la commercialisation de meules de moulins à Cinq-Mars-la-Pile (Indre-et-Loire) », in M. BARBOFF, F. SIGAUT, C. GRIFFIN et R. KREMER, Meules à grains. Actes du colloque international de La Ferté-sous -Jouarre, 16-19 mai 2002 , Paris, Ibis Press-Maison des Sciences de l'Homme, 2003, pp. 294-311.
- « La production et la commercialisation de meules de moulins en Touraine et à Cinq-Mars-la-Pile » Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres de Touraine, Mémoires 2005, , p. 123 à 142, ISBN 2 85443 480 3, ISSN 1153 1118, Dép. légal 3° trim. 2006

- « Les Meules de Cinq-Mars-la-Pile, Production et commercialisation» Article dans "Moulins de France", revue de la FFAM, Oct. 2009, n° 80, p. 24 et 25

BRISGAULT FRÈRES

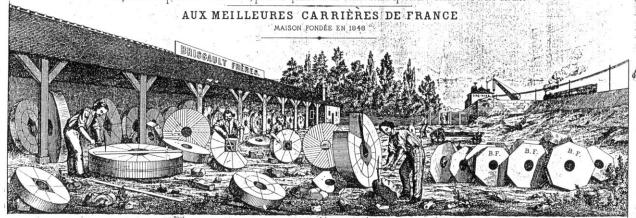
FABRICANTS DE MEULES

à Cinq-Mars-la-Pile, (Indre-& Loire) à 20 Kil. de Tours, ligne de Nantes

40 MÉDAILLES

OR, ARGENT & BRONZE.

Reçues aux Expositions et Concours, pour la qualité et la confection supérieure données à leurs Meules

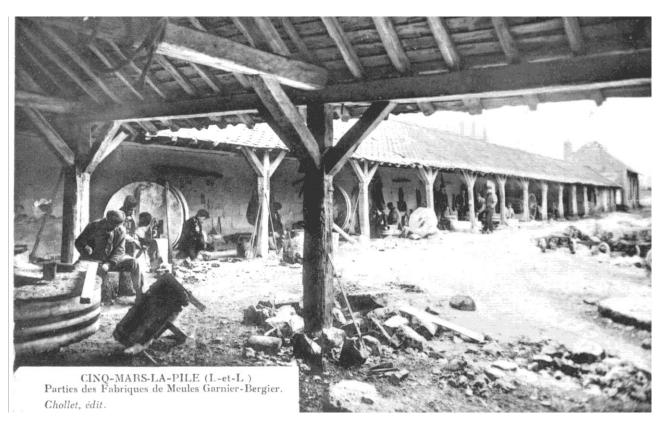


MESSIEURS les MEUNIERS et PROPRIÉTAIRES D'USINES, Il est inutile de vous rappeler la bonne qualité et confection de nos Meules, Nous avons toujours sur nos Carrières et dans nos Ateliers des Produits dans qualité supérieure. Nous avans des Pierres et Meules pour tous les usages, sait Meules pour Minoterie froment, Orge ou Seigle, et pour toutes les triturations des carps durs. Nous sommes ouvriers fils de Meunier, Vous savez que la bonne meule est l'âme du Moulin, qu'il n'est pas de bonnes moutures sans bonnes meules, Dans Tespoir que vous nous réserverez vos commandes.

Nous avons l'honneur de vous saluer

BRISGAULTFRÈRES.

Cette vue publicitaire de l'atelier Brisgault Frères est assez ancienne puisque le nombre de médailles qui est mentionné, n'est encore que de 40 (pour passer à 106, puis 109 sur les en-têtes utilisées vers 1895). Elle nous montre les différentes phases de l'assemblage et du rayonnage par les ouvriers meuliers. La scène se passe sur le terrain concédé par la Société des Chemins de Fer aux alentours de 1850. On y distingue très bien la gare (aujourd'hui disparue) et la grue alors installée sur le quai qui facilitait le chargement des meules.















T. MESNET

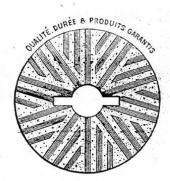
Ingénieur des Arts et Manufactures

PROPRIÉTAIRE

Des Carrières de VILLEGRIGNON

les plus importantes du pays

M. MESNET Fils, Succr



CINQ-MARS-LA-PILE

A 20 kilomètres de Tours

(INDRE-ET-LOIRE)

Ligne de Tours à Nantes

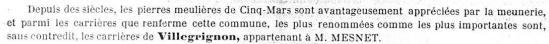
FABRIQUE DE MEULES A MOULINS

ET DE MEULES A BROYER LES CORPS DURS

Pour la France et l'Étranger

VENTE DE PIERRES MEULIÈRES

PROVENANT DE VILLEGRIGNON ET AUTRES CARRIÈRES



Les pierres de Villegrignon ont sur toutes les meulières des autres pays l'incontestable avantage de garder plus longtemps leur rhabillure, de ne s'engraisser jamais et de produire des farines abondantes, légères, très blanches et des sons larges et bien dépouillés. La **porosité** et **l'éveillure** naturelle de ces pierres s'opposent à leur échauffement.

A la vente des ronds de 2 mètres de diamètre, des carreaux de Rouen, de meules à broyer le tan, les couleurs, la moutarde, le noir animal, le ciment, les phosphates, le plâtre, les pâtes céramiques, M. MESNET a ajouté depuis de longues années la fabrication de meules anglaises, demi-anglaises, collées au ciment et toutes rayonnées, dont la bonne confection lui a fait décerner cent quinze médailles.

Dans sa fabrication, M. MESNET emploie exclusivement les pierres provenant de ses carrières; sa fabrique de meules et sont dépôt sont situés à Cinq-Mars, derrière la station du chemin de fer-

EXPORTATION POUR TOUS PAYS.— Il suffit d'indiquer la pierre que l'on désire, son degré de porosité et surtout la mouture qu'elle doit faire; si c'est pour froment ou orge et seigle; si c'est pour minoterie ou pour la commune, si les blés sont tendres ou secs et durs.

Ne jamais oublier que la meule est l'âme du moulin, c'est-à-dire la partie la plus essentielle du mécanisme

Botton 1912

). — CINQ-MARS-LA-P. 1557

ri- | Meules de moulin :

l.

83 (à n.

oi-

is.

la-

au

Mi-

ay

is),

Gae Sté MEULIÈRE DE CINQ-MARS-LA-PILE.

(Anciennes Maisons Brisgault frères & Cic, Garnier-Brisgault (O.) et M. Mesnet réunies).

(GARNIER & BERGIER & fils et gendre success.',

MÉDAILLE D'OR Exposition Univer PARIS



233 méd. d'or, argent et bronze, 6 diplòmes d'honneur, aux con cours et grandes expositions. Méd. de bronze, Paris 1860.1867et 1878 Méd. d'argent, Paris 1889.

meules anglaises, françaises pour moudre les céréales : froment, gruaux, seigle, orge, blé noir, avoine, maïs, etc. Meules spéciales pour la trituration des corps durs : ciments, phosphates, plâtre, noir animal, émaux, kaolin, écorces, etc.: Adresser lettres et demandes à MM. Garnier et Bergier 4.*

Meuniers: Arsaban. - Lebié. - Lucas.

Peintres-vitriers: Barrier. -de Labrillanne. - Lallier.